

21 octobre 1639 : bataille des Downs, pendant la guerre de Quatre-Vingts Ans.

La flotte hollandaise, commandée par l'amiral Maarten Tromp, y remporte une victoire décisive sur les Espagnols, commandés par l'amiral Antonio de Oquendo.

Cette bataille met un terme à la suprématie navale espagnole. Les Hollandais et les Anglais tirent rapidement profit de cette situation pour attaquer et tenter de s'emparer des possessions coloniales ibériques.

Cependant, la bataille des Downs constitue aussi une humiliation pour l'Angleterre : sa neutralité et ses eaux territoriales ont été bafouées devant sa flotte impuissante. Le ressentiment qui en résulte n'est peut-être pas étranger à la dégradation des relations avec les Provinces-Unies et conduit les deux pays à s'affronter militairement une dizaine d'années plus tard.

La France a aussi suivi avec beaucoup d'attention ce combat car elle est en guerre contre l'Espagne depuis 1635. La destruction de cette escadre apportant des renforts aux Pays-Bas espagnols enlève une grosse épine du pied aux troupes françaises qui n'ont pas encore réussi à emporter de succès décisif dans les Flandres. Louis XIII, qui comprend parfaitement l'importance de cette bataille, anoblit Tromp.

21 octobre 1650 : Naissance du corsaire Jean Bart

Il commence à naviguer à quinze ans sous les ordres de Michiel de Ruyter et participe en 1667 au raid hollandais sur la Tamise. Pendant la guerre de Hollande, il est corsaire pour le compte de la France et accumule les prises (plus de cinquante entre 1674 et 1678). Admis dans la Marine royale avec le grade de lieutenant de vaisseau en janvier 1679, il croise en Méditerranée contre les Barbaresques et est promu capitaine de frégate en août 1686. En 1689, il est chargé, en compagnie de Claude de Forbin de conduire un convoi de Dunkerque à Brest, il est fait prisonnier par les Anglais, s'évade et revient à Saint-Malo en traversant la Manche à la rame. Promu capitaine de vaisseau en juin 1689, il met au point une tactique de guerre fondée sur l'utilisation de divisions de frégates rapides et maniables, sorte de « *préfiguration des meutes de sous-marins de la Seconde Guerre mondiale* ».

En 1690, il commande *L'Alcyon* à la bataille du cap Béveziers, puis il escorte les convois en mer du Nord après avoir brisé le blocus imposé à Dunkerque. En 1692, il détruit une flottille de 80 navires de pêche hollandais. Son exploit, sans doute le plus célèbre, qui lui vaut des lettres de noblesse, est la reprise sur les Hollandais devant le Texel d'un énorme convoi de cent-dix navires chargés de blé que la France avait acheté à la Norvège (juin 1694). En juin 1696, il livre sur le Dogger Bank un violent combat à une escadre hollandaise, détruisant plus de 80 navires, et rentre à Dunkerque en déjouant la surveillance anglaise. Promu chef d'escadre en avril 1697, il conduit le prince de Conti en Pologne, puis commande la marine à Dunkerque où il meurt le 27 avril 1702.



21 octobre 1805 : bataille de Trafalgar



Tableau d'Auguste Meyer.

grande bataille navale au cours de laquelle triomphe la flotte britannique d'Horatio Nelson, ce dernier mourant au cours de l'affrontement. Cette bataille marqua durablement la supériorité des Britanniques sur les mers.

Si Nelson y trouve la mort, la victoire des Britanniques est totale, malgré leur infériorité numérique. Les deux tiers des navires franco-espagnols sont détruits et Napoléon, faute d'une flotte suffisamment importante, devra désormais renoncer à tout espoir de conquête du Royaume-Uni.

Cette victoire décisive de la Troisième Coalition, dans le cadre des guerres napoléoniennes, conforte également la suprématie britannique sur les mers, qui devient incontestée plus d'un siècle durant. Le 21 octobre est célébré dans tout l'Empire britannique sous le nom de *Trafalgar Day* pendant le XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, avant que cette fête ne tombe dans l'oubli.



Horatio Nelson

21 octobre 1899 : lancement du sous-marin le *Narval* (Cherbourg).



Submersible français de 117 tonnes conçu par l'ingénieur du génie maritime Laubeuf. Propulsé par une machine à vapeur de 250 chevaux, il est doté d'un moteur électrique alimenté par des accumulateurs rechargeables en surface ce qui lui donne une certaine autonomie en plongée. C'est une première mondiale.